



Le comédien Normand Brathwaite à sa sortie du train Chaleur

COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

GASPÉSIE

Le train Chaleur de VIA incapable de gravir une légère pente

Les voyageurs obligés de poursuivre leur voyage en autobus

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale



COLLABORATION SPÉCIALE GILLES GAGNÉ

La coordonnatrice de Dignité rurale, Cynthia Patterson, grande militante pour la sauvegarde du train Chaleur, était à bord du convoi avec son conjoint, Dennis Drainville, et leur fille.

■ ESCUMINAC — Deux cents passagers du train Chaleur de VIA, dont l'animateur Normand Brathwaite, ont été dans l'obligation de poursuivre leur voyage en Gaspésie en autobus quand le convoi de neuf wagons à bord duquel ils prenaient place a été incapable de... gravir une légère pente, par temps pluvieux, à Escuminac, entre Matapédia et Carleton.

Neuf fois, la locomotive a tenté en vain de gravir la pente parce qu'elle glissait sur les rails mouillés. Une locomotive de plus aurait suffi à régler le problème, mais VIA en assigne rarement une seconde sur le tronçon gaspésien malgré le fort achalandage de l'été.

Les réactions des passagers ont été variées, allant de l'impatience à l'acceptation amusée, en passant par la résignation et l'incrédulité. Plusieurs personnes avaient pris le Chaleur justement pour admirer le paysage en train. Ils ont à peine roulé sur 40 des 320 kilomètres séparant Matapédia de Gaspé.

Normand Brathwaite, un passager régulier du Chaleur, a quant à lui loué le travail du personnel du convoi, mais il a

Voir TRAIN en A 2 ►

TRAIN

Suite de la Une

aussi indiqué que les Gaspésiens n'obtenaient pas un service à la hauteur de leurs attentes et du potentiel du parcours.

« Dans les bureaux de VIA, du côté de la planification, la Gaspésie est moins bien servie. Mais le personnel de ce train est d'une patience exceptionnelle. Il fallait les voir faire des sandwiches pour que tout le monde dans les autobus ait quelque chose à manger. Ils sont épuisés. Ils font une *job* magnifique et ce sont eux qui mangent la merde aujourd'hui. VIA devrait en mettre plus pour la Gaspésie. C'est un très beau parcours, à mettre en valeur. Et les Gaspésiens sont très tolérants », a noté l'animateur-comédien, qui possède une maison à Port-Daniel, où il passe beaucoup de temps.

Comble de malchance pour VIA, Cynthia Patterson, coordonnatrice de Dignité rurale, et son mari Dennis Drainville, les principaux défenseurs du train en Gaspésie, étaient à bord du Chaleur hier.

« C'est incroyable qu'au XXI^e siècle, nous ne recevions pas de meilleurs services de VIA. Chaque année, c'est la même chose. VIA attend que les trains soient trop longs avant d'ajouter une locomotive, ce qui explique le problème d'aujourd'hui. Mais il y a un autre problème. Ils attendent aussi que le train accumule les retards, et qu'il soit obligé de rebrousser chemin à New Carlisle, avant de le faire circuler séparément du train de Halifax. VIA attend de gérer une crise avant d'agir. Ils connaissent les problèmes, et les solutions, qui sont simples. Nous avons une moitié de service, comme nous avons une moitié de portion de poisson et de tarte dans le train hier soir », dit-elle.

C'était la quatrième fois depuis le début de juin hier que le train Chaleur ne se rendait pas à Gaspé. Les trois fois précédentes, dont lundi, il avait stoppé sa course à New Carlisle, à mi-chemin entre Matapédia et Gaspé, parce qu'il avait accumulé trop de retard depuis le départ de Montréal pour repartir à temps de Gaspé lors du retour de l'après-midi. Les passagers prennent alors des autobus.

Hier après-midi et en soirée, les passagers devant prendre le Chaleur de Gaspé vers Matapédia sont également montés en autobus. Le convoi a quant à lui reculé d'Escuminac à Matapédia.

Seychelle Harding, des affaires publiques de VIA Rail, admet que le train Chaleur « a souvent de la difficulté avec cette côte (d'Escuminac), mais c'est la première fois qu'il ne la monte pas parce qu'il a commencé à pleuvoir assez fort ».

En ce qui concerne les autres retards, elle concède que faire rouler ensemble les trains Chaleur et Océan (vers Halifax) entre Montréal et Matapédia occasionne des retards. « Le train comprend parfois jusqu'à 33 wagons (un kilomètre de lon-



Les passagers ont transféré du train vers l'autobus sous une pluie battante.

gueur) et comme nous avons de petites plates-formes (quais de gare), il doit faire trois arrêts à chacune des gares, et accumule du retard.»

Faire circuler le Chaleur et l'Océan séparément dès Montréal coûte plus cher, dit-elle, « et notre budget est serré ». VIA en arrive toutefois à cette mesure en période de pointe d'été, généralement après avoir écopé bien des plaintes, et durant les Fêtes.

Françoise Germain, une Française établie à Bécancour, était très déçue de la tournure de sa journée hier. « J'ai fait de nombreux voyages en France, où les trains sont très ponctuels. J'avais le goût d'essayer le train au Canada. C'est la première et la dernière fois. Qu'est-ce que vous pensez qu'on va dire à nos amis ? VIA nous donne un rabais de 50 % pour un autre voyage. C'est ridicule ; il faut reprendre le train. C'est notre 10^e voyage en Gaspésie et nous devons passer trois jours à Port-Daniel. Mais nous venons de perdre une journée. »

Joan et Roy Farrant, de Scarborough, en Ontario, en sont à leur premier voyage en Gaspésie. « Nous avons beaucoup voyagé et c'est la première fois que notre train est arrêté par la pluie. »

Christian Jacques, de Colombie-Britannique, qui se rendait à Gaspé voir des parents, prenait les choses avec philosophie. « Je suis patient comme un vieux voyageur. » Gloria Gregory, de Montréal, qui vient en Gaspésie depuis 75 ans, trouvait de son côté « amusante cette nouvelle expérience ».

Mais Bruno Young, un Gaspésien de Grande-Rivière établi à Montréal, était moins serein. « J'ai pris une chambre pour le voyage et je fais le voyage en autobus parce qu'il manque une locomotive. Je ne sais pas si je vais être remboursé. »